

À la question n°19, il fallait répondre

La pyramide du Louvre

Construite par l'architecte Pei il y a 30 ans, c'est par elle que l'on entre dans le musée du Louvre.

Ont obtenu 19 points :

6° B

GARIAN Joan
PENNEC Valentin
PICEL Maxime

6° D

QUIGUER Mathis

5eD

KARWA Maëlonn

4° E

LE BRETON Manon
MORVAN Eloïse

3° A

PRIGENT Sarah

3° B

MAYERUS Maéva

Pyramide. Retour sur un psychodrame



La pyramide du Louvre est désormais un monument accepté, apprécié et indissociable de Paris. Photo AFP

La pyramide du Louvre fête ses 30 ans. L'œuvre de Ieoh Ming Pei est aujourd'hui unanimement célébrée comme une réussite. Pourtant, jusqu'à son inauguration en 1989, elle aura donné lieu à un psychodrame et à une bataille acharnée.

La polémique à propos de la pyramide du Louvre, portée par de grandes plumes à travers les médias, va faire rage plusieurs années. Éternel conflit des anciens et des modernes, comme pour les colonnes de Buren, l'Arche de la Défense ou le Centre Pompidou... Elle sera même nationale. Jacques Laclotte, directeur historique du Louvre de 1987 à 1995, se souvient ainsi de « la gueulante » d'un chauffeur de taxi, à Nice, qui l'apostrophe : « Mais qu'est-ce qu'on est entrain de faire au Louvre ? » Tout aura commencé le 31 juillet 1981, quand Jack Lang, nouveau ministre de

la Culture, écrit au président François Mitterrand : « Il y aurait une idée forte à mettre en chantier : recréer le Grand Louvre en affectant le bâtiment tout entier aux musées ». Le ministère des finances occupe alors une aile du musée, côté Rivoli. « Bonne idée mais difficile à réaliser comme les bonnes idées », griffonne Mitterrand sur la lettre.

Un appel « à l'insurrection »

« Cause toujours, ça ne se fera pas. Le puissant ministre ne se laissera pas découronner, pense-t-on alors », commente Jack Lang. « La cour Napoléon était un épouvantable parking. Le musée était handicapé par l'absence d'entrée centrale. L'idée initiale était de faire entrer les visiteurs au milieu, et de couvrir cette entrée, explique-t-il dans un entretien. Avec François Mitterrand, nous avons l'idée de faire appel à Pei. Le Président avait admiré ses œuvres aux États-Unis. » Jacques Laclotte « revoit la scène » de la découverte en petit comité du projet de Pei. « Une grande maquette posée sur la table. Dessus, on a posé la pyramide, tout le monde était séduit. » Quand France Soir publie la maquette

en 1984, « c'est une explosion de hurlements », raconte Jack Lang. Le plus sévère critique est le journaliste André Fermigier qui, dans le Monde, parle de « Bouvard et Pécuchet dans le Landerneau parisien », et de « la maison des morts ». L'académicien Jean Dutourd lance « un appel à l'insurrection », « Tonton veut être le premier pharaon de notre histoire », se moque Le Canard Enchaîné. Michel Guy, ancien secrétaire à la Culture prend l'initiative d'une pétition. Trois historiens, Antoine Schnapper, Sébastien Loste, Bruno Foucart publient un livre-réquisitoire : « Paris mystifié. La grande illusion du Grand Louvre ». La critique ne porte pas tant sur l'agrandissement que sur l'esthétique d'une architecture contemporaine dans un décor Napoléon III.

Le seul musée dont l'entrée est une œuvre

Au long d'énormes travaux doublés de fouilles architecturales, « Mitterrand s'est vraiment impliqué, est allé plusieurs fois visiter le chantier », rappelle Jack Lang. Émile Biasini, président de l'établisse-

ment public du Louvre de 1982 à 1988, a « réuni les conservateurs du Louvre, concluant une sorte de Yalta : on va préserver vos départements mais vous nous soutenez », révèle l'ancien ministre socialiste.

Jacques Chirac, maire de Paris, en pleine compétition avec Mitterrand, avait été furieux d'avoir été averti par une fuite dans les médias mais n'a jamais critiqué le projet. « Chirac dira oui à une condition : que l'on visualise dans l'espace ce que sera la pyramide. On a tendu trois câbles. Les Parisiens, par dizaines de milliers, sont venus » en mai 1985. « Ils s'imaginaient qu'on allait installer la pyramide de Kéops », s'amuse Jack Lang.

Pour son actuel président-directeur, Jean-Luc Martinez, « le Louvre est le seul musée au monde dont l'entrée est une œuvre d'art », et la pyramide est devenue le symbole d'un musée résolument tourné vers l'avenir. Le Grand Louvre, alliant moderne et ancien, aura contribué « à un mouvement international en faveur des grands projets, et 150 musées ont fait l'objet de rénovations », analyse l'ancien ministre de François Mitterrand.